



Vide, le Théâtre de la Place? Pas du tout, un squat culturel s'y est installé - 30/09/2013

LIÈGE -

La Cité ardente inaugurerait ce lundi son Théâtre de Liège, pimpant et prestigieux. Les (désormais) anciens locaux du Théâtre de la Place ont été vidés, puis directement réinvestis par des artistes qui y tiennent un squat culturel.



Le contraste est net. En grande pompe, les autorités et le monde culturel liégeois **ont inauguré ce lundi le Théâtre de Liège**, une institution de prestige qui voit le jour sur la place du XX Août, dans le bâtiment de la Société libre d'Émulation. Deux ans de travaux et 23 millions d'euros investis, en somme, pour rendre à Liège un théâtre d'envergure après quarante années passées dans le bâtiment «provisoire» du Théâtre de la Place, en Outremeuse.

Sur l'autre rive de la Meuse, ces anciens locaux du Théâtre de la Place ont été vidés au mois d'août. Le bâtiment sera démoli dans quelques mois, probablement au printemps 2014, pour laisser place à un espace de détente verdurisé. «Nous n'en connaissons pas encore tous les détails. Mais il est certain que la démolition aura lieu, nous avons d'ailleurs obtenu un subside SAR pour ce dossier», indique l'échevin liégeois de Travaux, Roland Léonard (PS). «C'est un bâtiment qui a été construit il y a 40 ans, mais qui était censé rester 20 ou 25 ans.»

« Il n'y a pas de raison que ce bâtiment reste vide pendant de longs mois »

Pour autant, les bâtiments n'ont pas été désertés. Depuis le 6 septembre s'y sont installés des artistes, qui y tiennent une forme de squat culturel, populaire, créatif et gratuit. En attendant la démolition, cette présence est tolérée par la Ville de Liège, qui n'usera pas de la force pour déloger les artistes, promet-elle.

Ce projet baptisé «Théâtre à la Place» ne consiste pas particulièrement à militer contre la démolition du «Théâtre de la Place», mais bien à occuper les lieux pour susciter la création. «Disons que nous militons contre le gâchis. Il n'y a pas de raison que ce bâtiment reste vide pendant de longs mois, alors qu'il y a toute une expression artistique qui ne demande qu'à se développer», indique Gabriel, l'un des artistes qui occupent le théâtre.

Les salles, la cafétéria, les loges, chaque partie du bâtiment a été investie par les artistes. «Nous nous sommes offert un petit luxe», sourit d'ailleurs Bastien, un autre occupant.

L'arrivée d'eau y a été coupée, les artistes demandent un geste à la Ville pour le retour du précieux liquide: c'est leur seule revendication un peu plus ferme.

Des artistes de tous les horizons occupent les lieux

On y croise des comédiens, des musiciens, des artistes plasticiens, des slammeurs et toute une série d'autres disciplines. On y organise des repas populaires, une friperie et des assemblées. Certains artistes proviennent de Liège, mais pas tous. Certains logent sur place. «Plusieurs d'entre nous sont issus du Conservatoire royal de Liège. Une fille provient de Montpellier, une de Paris, une autre de Berlin, des artistes néerlandais sont passés aussi», explique Gabriel. «Vous savez, les squatteurs, ça circule, ça va, ça vient», ajoute Bastien.

Selon les deux artistes, une dizaine de compagnies ont déjà profité du squat, pour des répétitions, résidences et représentations. «Des musiciens répètent également ici. Plusieurs dizaines d'artistes sont venus, une centaine peut-être...»

« Les gros investissements ne se font que pour de grandes institutions »

Le bouche-à-oreille a permis d'attirer des artistes. «Mais cela s'inscrit aussi dans un contexte particulier de la culture à Liège. Il n'y a pas eu de Liège 2015, pas de Liège 2017 ni de Maastricht 2018. Mais on a l'impression que des gros investissements ne se font que pour de grandes institutions à vocation internationale. À côté, d'autres expressions artistiques n'ont plus de place pour vivre», relève Gabriel. «Mais nous ne cherchons pas d'aide en particulier. La création artistique ne dépend pas que des décisions des quelques personnalités qui ont accédé au pouvoir dans cette ville.»

En quelque sorte, le collectif cherche à rendre à ce bâtiment culturel son utilité jusqu'au dernier jour. «Le fait que ce soit éphémère pousse à la créativité. Nous n'avons pas beaucoup de temps, nous expérimentons. En deux ou trois jours, des spectacles sont montés. Dans les grands théâtres, il faut deux ans...»

Tout est gratuit pour le public

Le public qui franchit le seuil du «Théâtre à la Place» peut assister gratuitement aux représentations artistiques, dont la programmation est affichée sur la devanture. «Ce lieu commence à remporter un certain succès populaire», dans le bon sens du terme, estime Bastien. «Les gens du quartier et les Liégeois viennent. Nous nous arrangeons avec des commerçants voisins pour avoir un peu d'eau chaude ou des choses comme cela.»

Cet espace de foisonnement créatif devra cependant disparaître. «Encore une fois, nous ne nous opposerons pas à la démolition. Mais nous espérons que notre expérience permettra aux gens de se poser la question suivante: Liège et le quartier d'Outremeuse ont-ils plutôt besoin d'un parc ou d'un espace de création artistique?»

Le blog du collectif qui a investi le théâtre: talp.radicalcinema.org

Benjamin HERMANN (L'Avenir)